



Communiqué de presse : Nouveaux développements industriels dans les espaces verts du Technoparc de Montréal

De nouvelles menaces s'abattent sur la biodiversité du Technoparc : la compagnie [Hypertec](#), connue pour ses centres de données, prévoit construire sur un lot de 7 hectares d'espaces verts du Technoparc, ce qui pourrait mettre en danger la biodiversité locale. [Le premier lot visé \(2482893, 2482889, 2482895\)](#) est un complexe de milieux humides qui offre une zone tampon critique à l'Étang aux Hérons et au Marais Ipex. [Un second lot \(2597315\)](#), situé au coin de la rue Alexander Fleming et de l'avenue Marie Curie, a également été acquis par la compagnie Hypertec.

Le 4 avril 2023, [les lots 2485893, 2482889, 2482895 et 2597315](#) ont été vendus à Hypertec par un groupe d'investisseurs. Si la construction va de l'avant sur ces lots, cela entraînera la perte de biodiversité, la fragmentation des 215 hectares d'espaces verts et leur minéralisation. Nous tenons à rappeler que plus de 27 hectares de milieux naturels ont déjà été détruits dans le Technoparc depuis 2005. En février 2023, la compagnie 7350 Frederick Banting Inc [a fait raser une forêt urbaine de 3 ha](#) dans la section nord du Technoparc (lot 1163769). En bref, l'installation d'Hypertec contribue à la perte de l'équivalent de 75 terrains de football de milieux naturels ainsi qu'à leur fragmentation dans le deuxième poumon vert de Montréal, où [220 espèces d'oiseaux](#) ont été répertoriées.

Pourtant, malgré de nombreuses promesses électorales de protection du secteur qui avaient été faites par les deux principaux partis en lice lors de l'élection municipale de 2021, peu de progrès ont été réalisés. Nous sommes toujours en attente d'action concrète. L'équipe de [Projet Montréal avait promis la création d'un Parc des Sources](#) qui atteindrait 175 hectares dont toutes les terres au sud d'Alexander Fleming, tandis que le maire actuel de Ville Saint-Laurent, Alan DeSousa, a annoncé son intention de protéger [170 hectares](#). Cependant, jusqu'à maintenant, [seuls 16 hectares ont été réellement zonés](#) pour être protégés.

Rappelons que l'été 2021, le regroupement citoyen Technoparc Oiseaux s'était mobilisé contre le projet de Medicom de construire [une usine de matériel médical dans le Champ des monarques](#). Grâce à la rédaction de plusieurs mémoires, le recensement citoyen de la biodiversité des lots visés, la sensibilisation de la population, l'opposition de plusieurs politicien-ne-s et une manifestation, [le projet a finalement été annulé](#). Les scientifiques et l'opinion publique sont unanimes: le développement dans les espaces verts du Technoparc et les terres fédérales adjacentes n'est plus une option.

Alors que les rapports alarmants du GIEC s'accumulent et que les effets désastreux des changements climatiques se ressentent de plus en plus, quand allons-nous enfin mettre un terme au développement industriel dans les derniers espaces verts de nos centres urbains? [L'Engagement de Montréal](#) adopté lors de la récente COP15 devait, entre autres, inciter les villes du monde entier à réduire les menaces sur la biodiversité en conservant les milieux naturels existants et leur connectivité. Malheureusement, les compensations proposées pour la destruction de milieux ne sont pas fiables, comme en témoigne le soi-disant « nouveau » marais situé sur la rue Frederick Banting, régulièrement contaminé, en compensation pour l'ancien marais Cœur et le Petit marais Hubert Reeves. En cessant tout développement des milieux naturels et des espaces verts dans le secteur du Technoparc, Montréal pourrait devenir un modèle et un leader mondial dans la protection de la biodiversité urbaine.

Nous rappelons à la Ville de Montréal, au gouvernement fédéral et aux promoteurs privés que l'intégralité des 215 hectares doit être protégée sans quoi des conséquences irréversibles s'abattront

sur cette zone essentielle à notre biodiversité, cet [îlot de fraîcheur](#) dans le nord de l'île et cet héritage naturel appartenant aux générations futures.

Benoit Gravel

Katherine Collin

pour Technoparc Oiseaux